

BACTÉRIOLIT : UN OUTIL DE TRAVAIL DANS VOTRE EXPLOITATION LAITIÈRE

RÉSULTATS TECHNIQUES ET ÉCONOMIQUES DE M. BARBIER, ÉLEVEUR LAITIÈRE DANS LE DOUBS

L'article ci-après s'appuie sur une étude réalisée chez M. Barbier, agriculteur à Epenouse dans le Doubs. Il est en zone de montagne, AOP Comté et produit 270 000 litres de lait avec 42 vaches laitières de race montbéliarde. La surface agricole utile est de 58 ha tout en herbe.

Cette étude considère les données technico-économiques de l'exploitation 3 ans avant l'utilisation du concept SOBAC et 5 ans après. Il n'y a eu aucune modification de structure ou d'alimentation des animaux les 8 dernières années. La seule modification réside dans la mise en place du Bactériolit dans les fumiers et

la suppression des engrais N, P, K, et de la chaux qui étaient apportés auparavant.

Parallèlement, un inventaire floristique et une analyse des fourrages de l'exploitation ont été effectués en mai 2019 en comparaison avec l'exploitation voisine. On a comparé ici deux prairies permanentes : celle de M. Barbier qui a reçu du fumier Bactériolit et la seconde du fumier et de l'azote.

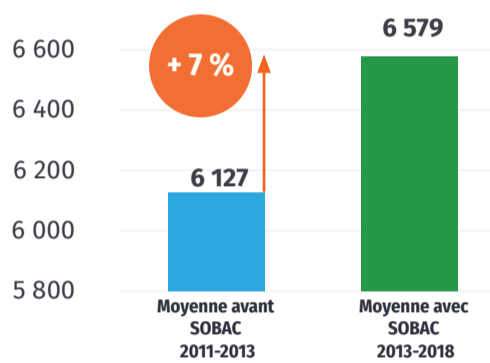
Cet article propose un résumé de ces éléments et met en relation le lien fondamental entre micro-organismes, sol, qualité des fourrages, santé animale et rentabilité.

RÉSULTATS TECHNIQUES :

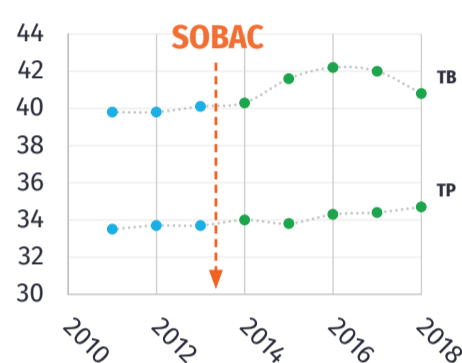
Production et qualité du lait

Les graphiques ci-dessous présentent l'évolution de la production et de la qualité du lait avant et après l'utilisation des solutions SOBAC.

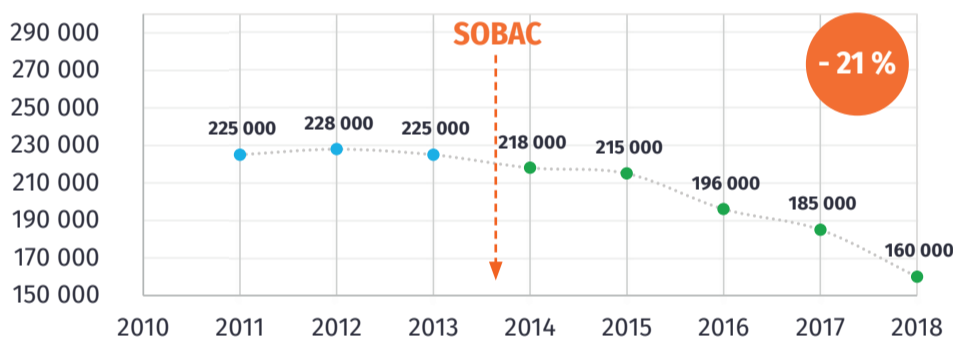
Production moyenne en l de lait/vl



Evolution du TB et TP



Qualité du lait : nombre de cellules

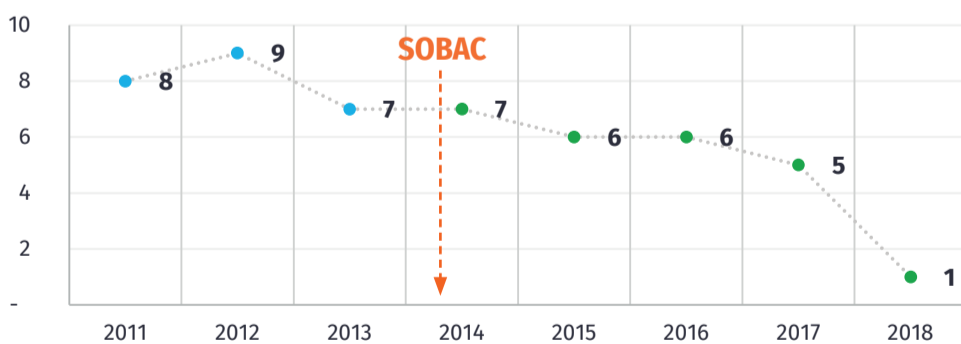


Ainsi, à alimentation identique, on observe une augmentation de la production de lait mais surtout une amélioration significative de la qualité du lait avec des taux plus élevés et un nombre de cellules plus faible de 21 %.

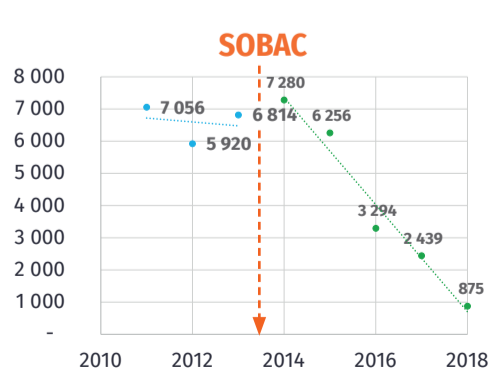
Santé animale

Un suivi a également été réalisé sur les critères en lien avec la santé animale :

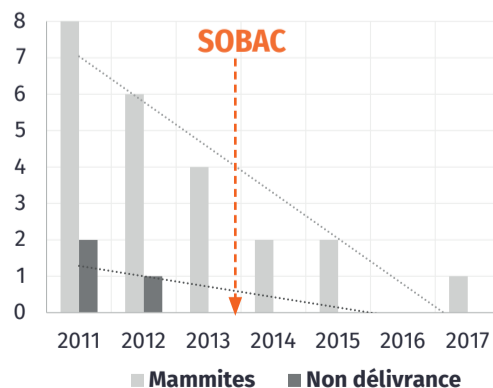
Taux de mortalité des veaux en nombre de veaux/an



Frais vétérinaires €/an



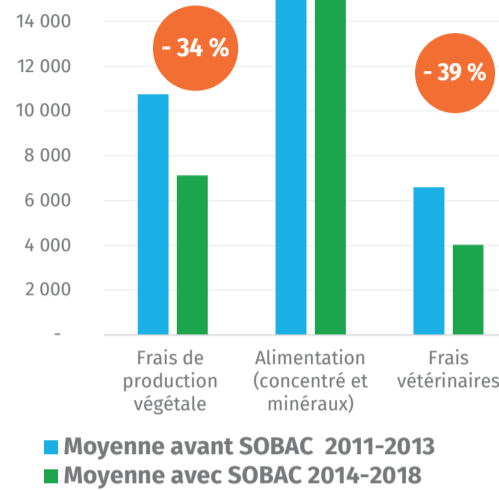
Evolution du nombre de mammites et de non-délivrances



L'étude des trois graphiques ci-dessus met en avant l'amélioration significative de la santé animale depuis l'utilisation des solutions SOBAC, à la fois sur le coût des frais vétérinaires qui passent de 162 €/VL à 22 €/VL, l'évolution du nombre de mammites et de non-délivrance ainsi que la mortalité des veaux.

Résultats technico-économiques

Les éléments ci-dessous présentent les charges végétales avant et après l'utilisation du Bactériolit :



AVANT SOBAC : NPK, fumier et chaux
AVEC SOBAC : Bactériolit dans les fumiers

Les charges végétales et les frais vétérinaires ont été fortement diminués grâce à l'utilisation des solutions SOBAC sans achats de fourrages. Pour la partie alimentation, correspondant aux concentrés et minéraux achetés, il n'y a pas de différence significative observée sur les moyennes considérées. Ainsi, malgré les 2 dernières années touchées fortement par la sécheresse, l'utilisation des solutions SOBAC a permis de maintenir la productivité malgré les aléas climatiques.

Les résultats économiques de l'exploitation montrent une amélioration de l'EBE de 320 €/ha en SOBAC, soit une amélioration moyenne de 16 % de l'EBE sans modification de la structure d'exploitation.

Cette étude montre que sur une exploitation en bovins lait dans l'AOP comté qui n'a pas changé ses méthodes de travail, ni l'alimentation de son bétail, ni sa structure d'exploitation, l'utilisation du Bactériolit a conduit à :

- Une amélioration de la production de lait en quantité et qualité, en autonomie,
- Une amélioration de la santé du troupeau,
- Une amélioration des résultats technico-économiques notamment sur les frais de production végétale et frais vétérinaires,
- Maintenir une production autonome malgré deux années successives de sécheresse.

Le haut de la page suivante explique en quoi l'utilisation du Bactériolit est à la base de ces améliorations.

INTERPRÉTATION ET EXPLICATION



En quoi l'utilisation du Bactériolit est-il à la base des améliorations de production, de santé animale de chez M. Barbier ?

⇒ **FUMIER** : La mise en place du Bactériolit dans les litières a permis d'ensemencer des flores diversifiées de micro-organismes capables de fixer les éléments de l'air notamment azote et carbone, de créer de l'humus et d'éviter les pertes de gaz et de jus. Cette diminution de pertes permet de fertiliser plus de surfaces. La valorisation des processus naturels mis en place par Bactériolit a permis d'améliorer les valeurs amendantes des effluents de M. Barbier. Cette action a également l'avantage d'offrir un confort de travail à l'agriculteur et à l'animal d'un point de vue qualité de l'air (moins d'NH₃) et de la litière, ainsi que d'améliorer très significativement la santé animale.

⇒ **SOL / PRAIRIE** : Le fumier ensemencé au Bactériolit épandu sur prairie (suppression de tous les apports de phosphore, potasse et azote associés) est plus efficace et composé de différentes flores de micro-organismes capables entre autres de créer très rapidement de l'humus, mais aussi de réaliser des symbioses pour améliorer la nutrition des plantes à partir des éléments présents dans le sol. Un inventaire floristique a ainsi été réalisé en comparaison entre deux prairies naturelles. La première a reçu du fumier Bactériolit, la seconde du fumier témoin et de l'azote. Les résultats sont présentés ci-dessous :

Nombre d'espèces répertoriées :

8 espèces répertoriées : trèfle violet, trèfle blanc, dactyle, fétuque, ray-grass, pâturin, brôme, fléole

PRAIRIE NATURELLE TÉMOIN : FUMIER + AZOTE

+ 75 %

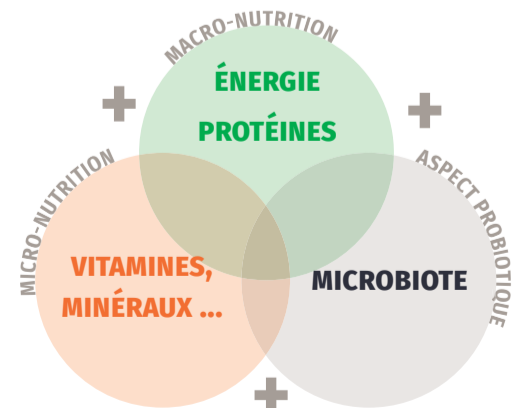
14 espèces répertoriées : lotier, minette, vesce, gesse, trèfle violet, trèfle blanc, trèfle du jura, ray-grass, dactyle, fétuque, fléole, brôme, pâturin, plantain lancéolé, plus de légumineuses que le témoin

PRAIRIE NATURELLE DE M. BARBIER

Ainsi, presque deux fois plus d'espèces ont été répertoriées côté SOBAC. Cette observation est à mettre en relation avec l'action du Bactériolit apporté dans les fumiers, qui va naturellement permettre aux espèces de plantes présentes dans le sol de s'exprimer, en recréant un environnement souterrain propice à leur développement. On obtient alors des fourrages plus diversifiés, plus riches et plus équilibrés.

⇒ **ANIMAUX ET VALORISATION DU FOURRAGE** : L'équilibre nutritionnel chez les animaux ne se limite pas à ingérer du PDI et des UF. La diversité des nutriments (macro, micro-éléments), leur microbiote et l'équilibre des nutriments entre eux permettent d'optimiser l'efficacité de la ration, l'état de l'animal, sa pérennité, sa productivité et sa reproduction.

Pour une ration optimale et sa bonne valorisation



EN CONCLUSION

Bactériolit utilisé depuis 5 ans chez M. Barbier a permis d'augmenter la production laitière et la qualité du lait tout en améliorant les résultats technico-économiques de l'exploitation grâce à des fourrages de meilleure qualité, une meilleure valorisation de la ration par l'animal et un meilleur état sanitaire.